

MALLE FLIPO. — Beurre, 17.50; extra, 19 et 23.90. Café, 50; Hollandais, 9; Biscuits, 7 à 11.

Miss Hamida donne une curieuse séance de télépathie à l'Hippodrome

Beaucoup de personnes nient, de fort bonne foi, l'existence de la télépathie. Ils ne peuvent admettre que la pensée d'un individu puisse se transmettre, par la seule manifestation de la volonté à une autre personne qui exécute passivement ses ordres.

Ceux-là, quelques sceptiques qu'ils fussent, auraient bien dû se rendre à l'évidence, s'il leur avait été donné de pouvoir assister aux expériences traitées curieusement et tout à fait conduites, exécutées hier après-midi, à l'Hippodrome-Théâtre, par Miss Hamida, la renommée psychiatre.

Confiante dans la réalité de ses forces psychiques, Miss Hamida n'avait pas hésité à réserver cette séance aux membres du corps médical et aux journalistes.

Aussi, est-ce au milieu d'un public de choix où l'on remarquait plusieurs docteurs éminents de notre région, que les expériences commencèrent.

La première partie de cette remarquable séance — et ce fut évidemment la plus intéressante — fut consacrée à des expériences de transmission de pensée.

Les yeux baissés, le cerveau vide de toute pensée étrangère, la main tendue fiévreusement, le poignet d'un quelconque spectateur, Miss Hamida exécutait, sans hésitation aucune, les ordres que mentalement lui transmettait.

Elle avait pris, au préalable, la précaution de demander qu'on veuille bien décomposer les ordres et de ne lui en transmettre qu'une partie à la fois.

Les résultats auxquels elle est parvenue ont produit sur l'auditoire une vive impression. Voici, entre autres, quelques expériences qui eurent la bonne fortune d'assister à cette séance :

Une boîte d'allumettes qui avait été placée sur un fauteuil, devait être prise par le psychiatre, et déposée sur une table. Miss Hamida devait ensuite en extraire trois allumettes, les poser à l'autre bout de la table, les remettre dans la boîte, en reprendre une, l'allumer, et l'éteindre finalement dans un verre d'eau.

Cette suite compliquée d'opérations concertées entre les spectateurs et l'absence de Miss Hamida, fut exécutée avec une ponctualité remarquable et des applaudissements unanimes saluèrent la parfaite réussite de l'expérience.

Dans la deuxième partie de cette séance, Miss Hamida exécuta une série sous moins impressionnante, d'expériences de suggestion et de magnétisme. Son sujet, le fakir Sadjid, entra successivement dans des états d'hypnotisme superficiel, puis profonde et les personnes présentes purent en constater les curieuses manifestations : catalepsie, insensibilité à toute douleur, etc.

Une boîte d'allumettes qui avait été placée sur un fauteuil, devait être prise par le psychiatre, et déposée sur une table. Miss Hamida devait ensuite en extraire trois allumettes, les poser à l'autre bout de la table, les remettre dans la boîte, en reprendre une, l'allumer, et l'éteindre finalement dans un verre d'eau.

Les résultats auxquels elle est parvenue ont produit sur l'auditoire une vive impression. Voici, entre autres, quelques expériences qui eurent la bonne fortune d'assister à cette séance :

Une boîte d'allumettes qui avait été placée sur un fauteuil, devait être prise par le psychiatre, et déposée sur une table. Miss Hamida devait ensuite en extraire trois allumettes, les poser à l'autre bout de la table, les remettre dans la boîte, en reprendre une, l'allumer, et l'éteindre finalement dans un verre d'eau.

Cette suite compliquée d'opérations concertées entre les spectateurs et l'absence de Miss Hamida, fut exécutée avec une ponctualité remarquable et des applaudissements unanimes saluèrent la parfaite réussite de l'expérience.

vice-recteur des Facultés catholiques, rue du Vieil-Abreuvoir, 33, salle du premier étage. M. Jean Lecat parlera de « La femme dans l'industrie », d'après des documents et des renseignements fournis par des industriels, des ingénieurs et des directeurs d'usines. Les dames sont invitées.

JALOUSIES. A TOULET, Spécialiste, 18, rue des Fabriciens, 18, R. (Tél. 279). 37161

FONDATION FRANÇOIS ROUSSEL. — M. François Roussel, Fondateur et Directeur de la colonie de Croixfontaine, prie les familles de Roubaix, les veuves de guerre ou les enfants pupilles de la Nation, qui désirent y mettre leurs enfants pendant Août et Septembre de se faire inscrire le plus tôt possible. Les places étant limitées et une partie déjà retenues, pour l'inscription, s'adresser 2 rue de la Gare, Roubaix.

SECTION ALLEMANDE. — Au cours de la réunion de ce soir, mercredi, M. Lagasse organisera une conférence sur l'enseignement des langues étrangères. Les dames sont invitées.

ETABLIS. MONNIER & LAMARQUE, 119, rue d'Anzin, Roubaix (Tél. 19.85). Charbons, Anthracites, Agglomérés. Spécialité de Bruay. 24500

UN ACCIDENT DE TRAVAIL. — Une ouvrière lisseuse du peignage Fouan, à Tourcoing, Valentine Gacatin, 26 ans, demeurant rue de l'Alma, 107, a eu le médium gauche fracturé au cours de son travail. L'ouvrière après avoir reçu les premiers soins sur place a été admise à l'Hôpital « La Fraternelle ».

ARRESTATION. — Le gendarme a arrêté mardi matin, sous l'inculpation de mendicité, le nommé Khasi Mohamed Ben Said, 40 ans sans domicile.

ECOLE PIGIER, 85, rue des Voies, Préparat. aux aff. Comptabilité, Langues, Sténo-Dactylo, Cours indiv. Placem. erat. des élèves. 35313

VIOLENCES A AGENT. — Nous avons relaté dimanche un agent de police, M. Albert Seys, qui conduisait un prisonnier au poste central de police, avait reçu des coups d'un nommé Duflos (dit Hébert).

LIQUIDATION DES OMBRES. — Les liquidateurs de la faillite de la Société Industrielle de Roubaix, ont procédé à la vente des ombres et des meubles appartenant à la faillite.

CONFEDERATION FRANÇAISE DES TRAVAILLEURS CHRETIENS. — Cette année la fête chrétienne du travail n'a pas lieu dans la commune. Tous les efforts des travailleurs chrétiens se concentreront pour assurer le succès de la grande manifestation du 15 mai, à Valenciennes.

ARRIVÉE DE LA CLASSE 1928. — La Matinée organisée à l'inscription des jeunes gens de la classe 1928, les retardataires sont priés instamment de remplir sans retard cette formalité pour éviter l'inscription d'office pour les jeunes gens nés à Croix, se munir du livret de mariage, pour les autres, d'un extrait de naissance mentionnant l'heure de la naissance.

NOUS RAPPELONS A NOS LECTEURS que les annonces peuvent être déposées chez M. Cloris Dewas, 16, rue J.-Jaurès, Croix. 37158

FETE DU BAS-ST-PIERRE. — Le Comité de Bas-St-Pierre a fait parvenir à la Mairie de Croix, la somme de 600 fr. en faveur du produit de la fête du Bas-St-Pierre, organisée le 10 mai, au profit de M. Ghysse (46 fr.), le tout à été remis, moitié aux Vieillards de l'Hôpital, moitié à la Mairie de Croix. Les autres ont été remis à M. Vassangey rapporté 35 fr. pour les vieillards.

HARMONIE LES INTIMES. — Demain soir jeudi, à 8 h. 45, répétition générale. Cours d'initiation (cours et bois). À 19 h. Les parents sont informés que des cours de solfège et d'instruments absolument gratuits, fonctionnent, et sont faits inscrire leurs enfants au siège, 22, rue Paul-Lefebvre.

TENTATIVE DE VOL. — Dans la nuit de dimanche à lundi, des voleurs ont tenté d'introduire dans l'estaminet tenu par M. Louis Dumoulin, rue Delerue, 2. Ils brisèrent un carreau de la vitrine, mais le bruit réveilla le tenancier, qui se leva et mit les individus, au nombre de deux, en fuite. En raison de l'obscurité, M. Dumoulin n'a pu les reconnaître. Il a déposé une plainte à la gendarmerie de Roubaix, qui est descendue sur les lieux pour ouvrir une enquête.

AVIS AUX CONTRIBUABLES. — Le Percepteur recevra à la Mairie, aujourd'hui mercredi, de 14 h. 30 à 18 h., les contributions et impôts divers, et paiera les divers mandats, ainsi que les allocations mensuelles aux vieillards, infirmes et incurables, etc.

CHAUSSURES DOLLY. — 20, Rue de Lens, 20. — Série complète pour dames à 69.00, 79.00. — Un superbe défilé est offert aux clients.

WASQUEHAL. — POUR LES PETITS MENAGES. — A l'occasion de la fête du 11 Mai, un groupe de bienheureux organisent un jeu de dés chez M. Henri Lefebvre, 119 bis, rue de Tourcoing, au profit des vieillards des petits ménages de la commune. Le bénéfice, soit la somme de 60 fr., a été versé à la Mairie pour répartition et nous adressons nos félicitations aux dévoués organisateurs.

M. Duron, contrôleur des contributions directes, se tiendra à la Mairie le même jour, aux mêmes heures, pour fournir des renseignements aux contribuables.

AUTOMOBILES — GARROSSERIE CONSTRUCTION DE TOUS MODÈLES LUXE ET COMMERCE DELAGE Voitures disponibles de chaque marque en magasin.

DELAUNAY LORRAINE Pièces détachées. MATHIS TALBOT

Etabli J. VOITURIZ, M. GEMINNE & C. 145, rue de Valenciennes, 145 — TOURCOING 37006

WATTRELOS A « LA PATRIOTE ». — Les anciens et adultes se sont réunis lundi sous la présidence de M. Ch. Lamère pour célébrer le départ des conscrits du retour du régiment de plusieurs gymnastes. Le Président remercia les anciens et remercia leur doyen, M. Etienne Hennin, président de la Commission civique, d'avoir répondu à l'appel annuel qui est le 30e depuis sa fondation et félicita les conscrits. Il salua également le retour de plusieurs conscrits qui reprendront, dès la semaine prochaine, les répétitions avec la section de concours et les donna en exemple aux partants. La soirée s'est terminée par des chansons.

CONSULTATIONS DE NOURRISSONS. — Jeudi 11 mai, à l'École de filles de la rue de Tourcoing, à 9 h., et à l'École de garçons de la rue de la Balle, à 14 h. 30.

COFFRES-FORTS FICHET 1^{re} Marque du monde 22, Rue Esquermoise LILLE

LANNOY ACCIDENT DE TRAVAIL. — Mme Juliette Brogne, demeurant à Lys, occupée chez M. A. Parent, a été atteinte par un objet en chute sur sa tête, à la suite d'une chute sur un métier, 13 jours de repos.

COMITE DE LA FETE DE QUARTIER DES TRAVAILLEURS. — Le Comité de la fête de quartier des travailleurs, qui aura lieu le dimanche 14 mai, chez M. Albert Loos, estaminet du Pont Castel.

CONFEDERATION FRANÇAISE DES TRAVAILLEURS CHRETIENS. — Cette année la fête chrétienne du travail n'a pas lieu dans la commune. Tous les efforts des travailleurs chrétiens se concentreront pour assurer le succès de la grande manifestation du 15 mai, à Valenciennes.

RECEMENT DES AUTOMOBILES. — Demain jeudi, à 10 h., sur la Place Commines, recensement des automobiles.

VOY D'UNE BICYCLETTE. — M. Jules Leclerc, cultivateur à Nomain ayant déposé son vélo à la porte du Café Henouze, s'aperçut peu de temps après, de sa disparition. La gendarmerie de Croixing a ouvert une enquête.

Les ventes publiques de laines La prochaine vente publique organisée par M. Emile Nys, courtier-aseurement, aura lieu dans la nuit de la Bourse, le Mercredi 13 mai 1927, à 0 heures du matin, pour les Blouses, Laines lavées, Laines brutes et Ecaris, et le même jour, à 14 heures, pour les déchets, pour les déchets de Déchets d'industries diverses.

A la Fédération Familiale du Nord de la France Dimanche prochain aura lieu à la Société Industrielle, à Lille, l'assemblée générale annuelle de la Fédération Familiale du Nord de la France.

APPROBATION DE STATUTS Par arrêté du ministre du Travail en date du 4 mai 1927, ont été approuvés les statuts des sociétés de secours mutuels des Combattants de la Guerre, de la Fraternelle des Combattants de la Guerre, n° 1790; l'Association Mutuelle des Médailles d'honneur du travail, à Tourcoing n° 1732.

TOURCOING

AUJOURD'HUI, MERCREDI 10 MAI : Hôtel de Ville. Bureaux ouverts au public de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h. Caisse d'Epargne; de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 à 16 h. Etablissement municipal de bains; de 9 h. à 11 h. 30 et de 14 à 17 h. 30. Bibliothèque communale; de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h.

APRES LA VISITE DE LA DELEGATION CANADIENNE

Plus de quarante-huit heures se sont écoulées depuis le départ de nos amis canadiens et, aux yeux de tous, sont encore présentes les scènes pathétiques qui se sont déroulées dimanche.

Et nos cœurs conserveront longtemps le souvenir de ces heures trop rapides, pendant lesquelles s'échangeaient ces admirables sentiments qui existent entre nous et les Canadiens-Français.

Heures d'autant plus inoubliables qu'elles nous permirent de relever le prestige de la France aux yeux d'amis qui alimentent notre pays de ce qu'il a de grand, de noble, de bon et qui valent un cri d'admiration et nous retrouvent la France d'antrefois.

Une fois de plus le Nord a, par ses vertus, porté haut les trois couleurs et les initiatives — presque toutes d'origine privée — ont permis de montrer à nos cœurs et à nos yeux un visage radieux et une âme vertueuse.

Le S. I. et Les Amis de Tourcoing a qui avait, pour notre ville, accepté l'organisation de diverses manifestations des samedi 7 et dimanche 8 mai, peut être fier des résultats obtenus qui, venant s'ajouter aux beaux gestes accomplis depuis sa fondation, montre combien est nécessaire un groupement amical de Tourcoing.

Toutes les festivités et manifestations de dimanche ont constitué autant de succès. Il convient d'en féliciter tous ceux qui y ont pris une part et d'en remercier les organisateurs.

Sans vouloir nommer tout le monde, que l'on nous permette d'adresser la reconnaissance de tous : aux membres du Conseil d'administration du Cercle Saint-Joseph; aux familles de Tourcoing qui ont accueilli avec tant de sympathie nos hôtes distingués; à M. Fabié Léonard, curé-doyen de Saint-Christophe, pour la belle manifestation religieuse de Saint-Christophe; à M. Charles Wattinne et aux membres de « Crick-Sicks » de la Chorale mixte de Saint-Christophe pour leur admirable audition; à M. Ch. Bourgeois, directeur de l'École des Beaux-Arts, dont les explications ont été si utiles lors de la visite du Musée; à MM. les membres de la Chambre de Commerce et les nombreux personnalités présentes à la réception de la Chambre de Commerce; aux nombreuses sociétés qui ont participé au cortège de Jeanne d'Arc et ont ainsi donné à ce défilé ému un caractère patriotique grandiose; à MM. Bover, président et Nivard, chef de l'Harmonie Municipale, pour le concert et les chants de l'Harmonie de Ville; à la Société des champions de course et tous ceux qui ont aidé le Comité organisateur.

Une mention toute particulière revient à l'Union des Familles nombreuses qui mit sur pied une manifestation vraiment touchante, constituant ainsi une des phases les plus belles de la journée.

Les amitiés d'initiative privée de Tourcoing neurent être fières du succès remporté dimanche et des heureuses impressions qu'ils ont laissées au cœur de nos distingués visiteurs.

Une fois de plus, notre cité a tenu toute sa place. Cet exemple est tout à son honneur et les Canadiens-Français n'oublieront jamais ces «amis» ont vu et entendu chez nous le 8 mai 1927.

M. J. Sn. Fondation de la section locale de la Société Les Médailles Militaires

Dimanche, à 1 heure, au Café Andrieux, rue Nationale, la réunion constitutive de la section locale de la Société des Médailles Militaires, société dont le siège est à Paris, 7, rue de Jony.

Plus de cent médailles militaires avaient répondu à la convocation du Comité provisoire.

M. Nève, un des fondateurs actifs de la section locale, en un exposé très intéressant, indique les raisons qui l'ont incité à fonder, à Tourcoing, une section de Médailles militaires.

Il fut aussitôt procédé à la formation de la Commission définitive. Président, M. Maurice Desurmont; vice-président, M. Henri Coquet; trésorier, M. Désiré Leclercq; secrétaire, M. Jules Nève; secrétaire adjoint, M. Jules Leblanc; commissaires, M. P. Cateau, C. Ostroff, Thulin, J. Desprez, J. Desrousseaux, A. Gosson, L. Lelen, L. Mulliez, O. Petit, D. Vandamme.

Le nouveau président, M. Maurice Desurmont, remercia l'assemblée de l'empressement avec lequel elle avait accepté la proposition de fonder une section, qui sera filiale et dépendante de la Société « Les Médailles Militaires ».

Après la lecture des statuts et l'indication des avantages accordés par la société, les membres présents votèrent à l'unanimité la création d'une section, qui sera filiale et dépendante de la Société « Les Médailles Militaires ».

Une audition de T.S.F. donnée par un Tourquennois

Le premier récital au piano donné en T.S.F. par M. Heinrich, professeur de piano, a vivement intéressé tous les amateurs de Tourcoing.



M. HEINRICH, professeur de musique

belle musique et il convient d'en féliciter notre concitoyen, dont nous sommes heureux de donner aujourd'hui la photographie.

Esprons que les futures auditions obtiendront le même succès et seront suivies avec le même intérêt par tous les sans-filistes.

NECROLOGIE. — Nous apprenons la mort à Tourcoing, à l'âge de 81 ans, de M. Emile Jean, ancien directeur de l'école de la rue des Cinq Voies. Ses funérailles seront célébrées en l'église Saint-Louis, vendredi prochain 13 mai, à 9 h. 1/2. Réunion à la maison mortuaire 25, rue Balzac, à 9 heures.

La famille étant dans l'impossibilité, par crainte d'oubli, d'envoyer un faire-part à tous ses amis, connaissances ou anciens élèves, prie de considérer le présent avis comme en tenant lieu. — Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes. 73200

VISITE DE L'ATTACHE COMMERCIAL AU CHILI. — Aujourd'hui, mercredi, M. Paul Walte, attaché commercial au Chili et en Bolivie, sera à la Chambre de Commerce, à partir de 10 h. et l'après-midi de 14 à 17 h. A la disposition des industriels et commerçants qui désireraient le consulter sur le Chili et la Bolivie.

AVANT D'ACHETER vos voitures ou véhicules industriels, RENAULT, consultez l'Agence officielle de la rue de Valenciennes, 129, rue Wincor-Chaqueux, à Lille, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. — Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes. 73200

AGENCE OFFICIELLE RENAULT, 129, rue Wincor-Chaqueux, Lille. — Demain jeudi, à 10 h., sur la Place Commines, recensement des automobiles.

CONFERENCE DES ANCIENS MEDAILLES MILITAIRES. — Jeudi soir, de 19 à 20 h., une permanence fonctionnera à l'Hôtel de Ville, 129, rue Wincor-Chaqueux, de 19 h. à 20 h. 30. Les personnes qui ont obtenu une médaille militaire ou une médaille de la Croix de Guerre, sont priées de se faire inscrire au siège, Groupe Municipal, 1er étage, rue de Valenciennes, 129, rue Wincor-Chaqueux.

RESPECTE LE BIEN D'AUTRUI. — Procureur verbal a été rédigé à charge de MM. Henri De Bont, Médaille, et de M. André Vanhelle, Médaille de la Croix de Guerre, pour avoir marché sur un champ ennemi.

LILLE

LE CENTENAIRE DE MARCELIN BERTHELOT A LILLE

Le Comité départemental du centenaire de Marcelin Berthelot organise une conférence avec le concours de M. Albert Ranc, ingénieur-chimiste, docteur ès sciences, lauréat de l'Institut, membre du Conseil supérieur de l'enseignement technique, délégué au Comité d'organisation de Paris.

Nous rappelons que ce Comité s'est constitué à Paris, sous le patronage de M. le Président de la République et la présidence effective de M. Painlevé, ancien président de l'Académie des Sciences et membre du gouvernement en vue de préparer la commémoration du centenaire de Marcelin Berthelot, qui aura lieu à Paris en octobre 1927.

Je ne répondis pas. — Pouvait-il me comprendre lui, riche, célèbre, qui avait des foules à ses pieds ? — Noner d'autres amitiés ! se créer des relations ?

Oh ! l'ironie de ces mots s'adressant à moi ! Mon mari pouvait m'observer chaque jour des amitiés nouvelles dans cette courbe d'admiration que les rayonnements de son talent attirait autour de lui. Mais moi, moi qui depuis des semaines, des mois, traitais misérablement, seule au milieu de moi, totalement isolée, même dans sa maison !

Cette conférence aura lieu le mercredi 11 mai, à 20 h. 30, dans la salle des fêtes de la Société Industrielle, 116, rue de l'Épître Militaire, à Lille. Elle portera sur « La vie et l'œuvre de Marcelin Berthelot » et sera accompagnée de la projection de films ayant trait à l'industrie chimique.

LE VIEUX COMITÉ DES FÊTES DE FIVES-SAINT-MAURICE, organisé à l'occasion de son trentième anniversaire, un grand concert au théâtre royal l'Opéra de Lille, le Dimanche 29 Mai, à 15 heures, au bénéfice de l'érection du monument aux morts du Kamell.

Il est assuré le gracieux concours de la Grande Fanfare de Fives (Cercle Artistique) et de la Société Chorale les « Crick-Crick », de Tourcoing.

MACABRE DECOUVERTE. — Lundi, vers 8 h. 30, M. Louis Bailles et Eugène Fievet, égoutiers, ont retiré du canal, au quai Vœuban, un nouveau-né putréfié entouré d'un linge taché de sang. M. Derret, commissaire de police de 5e arrondissement, a procédé, sur ce constat d'usage, puis le petit cadavre a été transporté à l'ambulance de la Faculté de médecine, au service d'autopsie.

L'AGRESSION DU QUAI DE L'OUEST. — Le commissaire de police du 6e arrondissement a pu interroger à l'Hôpital de la Charité, où il est soigné, M. Alphonse Dupuy, blessé dimanche, d'un coup de bache, par le nommé Pierre Van de Gueunard. La scène s'est déroulée à l'Ouest, à l'endroit où se trouvait un camion appartenant à la Société de transport de M. A. Dupuy. Intéressé la boîte crânienne.

Le blessé a été transporté lundi. Son état, au lieu d'empêcher, n'est amélioré lundi soir, c'est avec satisfaction que l'on a permis, mardi matin, l'interrogatoire du blessé.

OSTENDE HOTEL PROVIDENCE REGINA. — 200 Chambres, 50 salles de bains. Restaurant carte et prix fixe. Spécialité de poissons. Ouvert toute l'année. 83348

TRIBUNAL DU NORD (Section de Lille) Audience du mardi 10 mai 1927 Présidence de M. Foucart

Escoubas et condamné à quatre années d'emprisonnement et dix ans d'interdiction de séjour pour cambriolage. Justine Escoubas fut arrêtée à la suite d'un cambriolage commis à Lille, rue de Valenciennes, n° 211, rue de Valenciennes, qui rapporta à son auteur 1.000 fr. et autres objets de valeur. Elle fut condamnée à quatre années d'emprisonnement et dix ans d'interdiction de séjour.

AVANT D'ACHETER vos voitures ou véhicules industriels, RENAULT, consultez l'Agence officielle de la rue de Valenciennes, 129, rue Wincor-Chaqueux, à Lille, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. — Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes. 73200

AGENCE OFFICIELLE RENAULT, 129, rue Wincor-Chaqueux, Lille. — Demain jeudi, à 10 h., sur la Place Commines, recensement des automobiles.

CONFERENCE DES ANCIENS MEDAILLES MILITAIRES. — Jeudi soir, de 19 à 20 h., une permanence fonctionnera à l'Hôtel de Ville, 129, rue Wincor-Chaqueux, de 19 h. à 20 h. 30. Les personnes qui ont obtenu une médaille militaire ou une médaille de la Croix de Guerre, sont priées de se faire inscrire au siège, Groupe Municipal, 1er étage, rue de Valenciennes, 129, rue Wincor-Chaqueux.

RESPECTE LE BIEN D'AUTRUI. — Procureur verbal a été rédigé à charge de MM. Henri De Bont, Médaille, et de M. André Vanhelle, Médaille de la Croix de Guerre, pour avoir marché sur un champ ennemi.

CONFERENCE DES ANCIENS MEDAILLES MILITAIRES. — Jeudi soir, de 19 à 20 h., une permanence fonctionnera à l'Hôtel de Ville, 129, rue Wincor-Chaqueux, de 19 h. à 20 h. 30. Les personnes qui ont obtenu une médaille militaire ou une médaille de la Croix de Guerre, sont priées de se faire inscrire au siège, Groupe Municipal, 1er étage, rue de Valenciennes, 129, rue Wincor-Chaqueux.

RESPECTE LE BIEN D'AUTRUI. — Procureur verbal a été rédigé à charge de MM. Henri De Bont, Médaille, et de M. André Vanhelle, Médaille de la Croix de Guerre, pour avoir marché sur un champ ennemi.

CONFERENCE DES ANCIENS MEDAILLES MILITAIRES. — Jeudi soir, de 19 à 20 h., une permanence fonctionnera à l'Hôtel de Ville, 129, rue Wincor-Chaqueux, de 19 h. à 20 h. 30. Les personnes qui ont obtenu une médaille militaire ou une médaille de la Croix de Guerre, sont priées de se faire inscrire au siège, Groupe Municipal, 1er étage, rue de Valenciennes, 129, rue Wincor-Chaqueux.

RESPECTE LE BIEN D'AUTRUI. — Procureur verbal a été rédigé à charge de MM. Henri De Bont, Médaille, et de M. André Vanhelle, Médaille de la Croix de Guerre, pour avoir marché sur un champ ennemi.

CONFERENCE DES ANCIENS MEDAILLES MILITAIRES. — Jeudi soir, de 19 à 20 h., une permanence fonctionnera à l'Hôtel de Ville, 129, rue Wincor-Chaqueux, de 19 h. à 20 h. 30. Les personnes qui ont obtenu une médaille militaire ou une médaille de la Croix de Guerre, sont priées de se faire inscrire au siège, Groupe Municipal, 1er étage, rue de Valenciennes, 129, rue Wincor-Chaqueux.

RESPECTE LE BIEN D'AUTRUI. — Procureur verbal a été rédigé à charge de MM. Henri De Bont, Médaille, et de M. André Vanhelle, Médaille de la Croix de Guerre, pour avoir marché sur un champ ennemi.

MON MARI PAR MAX DU VEUZIT

Et c'est une course vive vers le château... Il me traîne, il me porte presque sur ses épaules, il me secoue de grands gestes certains. J'étais tombée à l'eau... Je dois certainement la vie à cet enfant qui risqua la sienne pour me sauver... Empoigné par mon récit, le revivait à des années de distance, j'avais parlé à voix basse, presque religieusement, oubliant la présence de l'homme qui m'écoutait.

Joué aussi quelque fois avec lui, vous savez bien qu'il était impétueux et emporté. Je l'ai vu se jeter sur l'herbe quand ma précoce obstination féminine refusait de se plier à ce qu'il désirait. Je me souviens encore des promenades à l'heure qu'il me faisait faire autour de la pelouse ! Mais marcher auprès de moi, en guidant docilement mes montures aux longues oreilles, devait être un jour sacrifié pour cet enfant enroulé. Et c'est ainsi que, sans autre aventure, où je me vois encore mêlée, et qui finit aussi mal que la précédente !

Je me souviens encore des promenades à l'heure qu'il me faisait faire autour de la pelouse ! Mais marcher auprès de moi, en guidant docilement mes montures aux longues oreilles, devait être un jour sacrifié pour cet enfant enroulé. Et c'est ainsi que, sans autre aventure, où je me vois encore mêlée, et qui finit aussi mal que la précédente !

Je me souviens encore des promenades à l'heure qu'il me faisait faire autour de la pelouse ! Mais marcher auprès de moi, en guidant docilement mes montures aux longues oreilles, devait être un jour sacrifié pour cet enfant enroulé. Et c'est ainsi que, sans autre aventure, où je me vois encore mêlée, et qui finit aussi mal que la précédente !

Je me souviens encore des promenades à l'heure qu'il me faisait faire autour de la pelouse ! Mais marcher auprès de moi, en guidant docilement mes montures aux longues oreilles, devait être un jour sacrifié pour cet enfant enroulé. Et c'est ainsi que, sans autre aventure, où je me vois encore mêlée, et qui finit aussi mal que la précédente !

Je me souviens encore des promenades à l'heure qu'il me faisait faire autour de la pelouse ! Mais marcher auprès de moi, en guidant docilement mes montures aux longues oreilles, devait être un jour sacrifié pour cet enfant enroulé. Et c'est ainsi que, sans autre aventure, où je me vois encore mêlée, et qui finit aussi mal que la précédente !